

- TRADUCTION DE COURTOISIE -



DICASTERO PER IL SERVIZIO  
DELLO SVILUPPO UMANO INTEGRALE

Vatican, 28 janvier 2020

Éminence,  
Excellence,

Au terme de l'Angélus du 6 septembre 2015, le Pape François a fait appel aux paroisses, aux communautés religieuses, aux monastères et aux sanctuaires de toute l'Europe pour que, mettant en pratique l'Évangile de façon concrète, ils accueillent chacun au moins une famille de réfugiés.

Par la même occasion, le Saint-Père a sollicité le soutien de tous les évêques du continent: «Je m'adresse à mes frères évêques d'Europe, vrais pasteurs, pour que dans leurs diocèses, ils soutiennent mon appel, rappelant que la miséricorde est le deuxième nom de l'Amour: "En vérité, je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait" (cf. Mt 25, 46)».

Après son voyage à Lesbos, en avril 2016, conscient de la situation de surpeuplement dramatique et de souffrance dans laquelle se trouvent plus de 20000 réfugiés sur cette île, ainsi que de milliers d'autres dans les divers *hot spot* de Grèce, le Pape n'a pas manqué d'œuvrer pour leur venir en aide, en cherchant à ouvrir des couloirs humanitaires pour leur transfert, en toute dignité, vers d'autres pays européens. Les nombreuses missions effectuées dans les îles de la mer Égée par le Cardinal Krajewski et par le Cardinal Hollerich sont l'expression de la sollicitude ininterrompue du Saint-Père.

Ainsi, après le premier groupe de 21 réfugiés conduits en Italie par le Saint-Père lors de son voyage de retour de Lesbos et accueillis par le Saint-Siège, d'autres familles ont pu quitter l'île au cours de ces dernières années pour réaliser, après tant d'attente et de souffrances, une heureuse insertion dans la société européenne, en marge de laquelle elles avaient survécu auparavant pendant longtemps. C'est le cas de deux familles accueillies en novembre 2019 par l'archidiocèse de Luxembourg et de 33 autres réfugiés, auxquels s'ajouteront 10 autres en janvier 2020, à Rome et dont l'accueil est pris en charge par l'Aumônerie Apostolique et par la Communauté de Sant'Egidio ; celles-ci se sont accordées avec les autorités grecques sur les modalités juridico-administratives de leur transfert.

Une voie s'est donc ouverte, qui pourrait redonner espoir à quelque 20000 adultes et à plus de 1100 mineurs non accompagnés qui sont restés bloqués, sans limites de temps, dans des camps temporaires et dans des installations précaires, déjà en Europe mais en dehors de la société européenne.

Cette voie, encouragée par les paroles du Saint-Père, devient pour toute l'Église, non seulement un devoir chrétien, mais aussi une invitation pressante à susciter de nouvelles énergies évangéliques d'accueil dans chacun des pays membres de l'Union Européenne, dans lesquels les Conférences épiscopales respectives devraient, en collaboration avec les différents gouvernements, élaborer un projet de couloir humanitaire à partir de Lesbos et des autres camps d'accueil de Grèce.

Les expériences déjà lancées dans certains pays ont démontré que les possibilités de bon accueil sont supérieures à ce que l'on pouvait espérer: de fait, de très nombreux mineurs ont été bien accueillis par les communautés religieuses, par les paroisses et par les familles qui se sont rendues disponibles.

Nous voudrions conclure cet appel en citant encore ces paroles du Pape François, prononcées lors de la rencontre du 19 décembre dernier avec les réfugiés arrivés de Lesbos à travers les couloirs humanitaires: «Comment pouvons-nous ne pas écouter le cri désespéré de nos nombreux frères et sœurs? ... Comment pouvons-nous “passer notre chemin”, comme le prêtre et le lévite de la parabole du bon Samaritain, nous rendant ainsi responsables de leur mort? Notre passivité est un péché! ... Il faut secourir et sauver, parce que nous sommes tous responsables de la vie de notre prochain, et nous devons rendre compte au Seigneur au moment du jugement dernier».

Nous aussi – avec le Saint-Père – remercions le Seigneur «pour tous ceux qui ont décidé de ne pas demeurer indifférents» et qui, avec courage, ouvriront une nouvelle route pour redonner une dignité et un avenir à tant de nos frères et sœurs.

*Card. Konrad Krajewski* + *Jean-Claude Hollerich SJ*

S.Em. Konrad Card. Krajewski  
*Aumônier de Sa Sainteté*

S.Em. Jean-Claude Card. Hollerich SJ  
*Archevêque de Luxembourg  
Président de la Commission des  
Episcopats de l'Union Européenne  
(COMECE)*

*Michael Card Czerny SJ*

S.Em. Michael F. Card. Czerny SJ  
*Sous-Secrétaire du Dicastère pour la  
Promotion du Développement Humain  
Intégral*

(En annexe, les indications pour réaliser un projet d'accueil de réfugiés venant de Grèce)

## **Indicazioni per la procedura di trasferimento di richiedenti asilo e rifugiati dalla Grecia in un paese europeo.**

Il progetto trova la sua base giuridica principale nell'art.17 degli accordi di Dublino (il Regolamento Dublino III n.604/2013), il quale prevede che uno Stato membro che non ha l'obbligo di esaminare una domanda di asilo può tuttavia offrirsi di farlo notificando questa sua disponibilità allo Stato membro competente (nel nostro caso la Grecia).

Il Regolamento Dublino III prevede in linea generale che i rifugiati non possano pretendere di risiedere in un Paese membro diverso da quello che ha riconosciuto loro la protezione internazionale, ma non impedisce agli Stati membri diversi da quello della protezione internazionale, di accordare loro ugualmente, per libera concessione, il permesso di risiedere sul proprio territorio.

1. Le Conferenze Episcopali invitano le diocesi ad offrire la loro disponibilità ad accogliere famiglie o singoli profughi specificando il numero in base alle proprie disponibilità e risorse.
2. Ciascuna Conferenza Episcopale sollecita il proprio Governo, sulla base giuridica dell'art.17 del regolamento Dublino III, affinché per il tramite degli organismi a ciò competenti, in genere sono i Ministeri dell'Interno, offra alla Grecia l'assunzione volontaria della responsabilità riguardo all'esame della domanda di asilo (o, in taluni casi, riguardo alla prosecuzione della protezione dei rifugiati già riconosciuti) a beneficio di un numero determinato di profughi stabilito in base alla disponibilità espressa dalle singole diocesi.
3. A fronte di questa azione del Governo, la Conferenza Episcopale si impegna ad assicurare ai profughi che ne saranno beneficiari ospitalità e sostegno all'inserimento sociale per un determinato periodo di tempo, al termine del quale si presume che i beneficiari possano avere acquisito un'autonomia completa o almeno parziale.
4. La Comunità di Sant'Egidio provvede all'identificazione dei profughi potenziali beneficiari del progetto, concordando poi con ciascuna Conferenza Episcopale interessata i nominativi dei beneficiari da ospitare, sulla base della loro condizione di vulnerabilità e rispettando per quanto possibile le richieste ed aspettative delle singole diocesi. Ciascuna Conferenza Episcopale, prima di iniziare l'accoglienza, attraverso un proprio referente, stabilisce con la Comunità di Sant'Egidio le modalità, anche in relazione alle specifiche necessità delle persone da ospitare, concordando la data di inizio dell'accoglienza.

5. Una volta realizzati gli accordi e fatte le verifiche di cui al punto precedente, le Conferenze Episcopali trasmettono i nominativi dei beneficiari alle autorità nazionali responsabili per l'attuazione del Regolamento Dublino III ai fini del loro trasferimento e dell'accoglienza.
6. L'autorità nazionale competente del paese ospitante può così comunicare all'autorità greca responsabile per l'attuazione del regolamento Dublino III i nomi dei beneficiari del progetto di cui intende assumersi volontariamente la responsabilità. I trasferimenti dalla Grecia avverranno per piccoli gruppi di beneficiari o per singoli casi in accordo con gli organismi istituzionali dei paesi coinvolti e le Conferenze Episcopali.
7. Nel caso in cui i beneficiari siano richiedenti asilo, la Grecia si è resa disponibile ad assumere i costi del trasferimento. L'assunzione dei costi del trasferimento dovrà invece essere assunta dalle diverse Conferenze Episcopali per coloro che abbiano già ricevuto dalla Grecia la qualifica della protezione internazionale. Questo ultimo caso riguarderà un numero residuale di persone individuate sulla base di particolari necessità quali, ad esempio, quella di realizzare una riunificazione con parenti, evitare di scindere gruppi familiari, o particolari necessità di cura.

Per tutte le informazioni e le comunicazioni riguardanti il progetto si può contattare la Comunità di Sant'Egidio che svolge questa attività con l'Elemosineria Apostolica all'indirizzo mail: [info@santegidio.org](mailto:info@santegidio.org) (all'attenzione di Daniela Pompei, Responsabile della Comunità di Sant'Egidio per immigrati, rifugiati e rom).